

Complotisme : l'Ifop utilise-t-elle le mentalisme pour influencer les sondages ?

C'est bien connu : pour les associations, observatoires et autres "instituts de lutte contre Ceci ou contre Cela", rien ne vaut un bon vieux sondage alarmiste pour susciter des retombées médias et faire parler de soi.

Ainsi, le commanditaire du sondage peut faire en sorte que les questions posées tendent à prouver tel ou tel phénomène alarmant. Histoire de prouver que le combat mené est juste, et qu'il faut par conséquent verser plus de crédits ou de subventions, ou multiplier les adhésions.

Du coup, et paradoxalement, une association de lutte contre le racisme commanditera un sondage qui -ô surprise- tendra à montrer que le racisme progresse en France, une association de lutte contre les inégalités salariales commanditera un sondage qui tendra à prouver que ces inégalités s'aggravent, et un observatoire europhobe aura tendance à commander un sondage qui tendra à illustrer le fait que les Français se méfient de plus en plus de l'Europe. Mais cette technique peut entraîner des dérives et des dégâts collatéraux.

Le [sondage de l'Ifop sur le complotisme](#), réalisé par l'Ifop pour le compte de la fondation Jean Jaurès et Conspiracy Watch, montre ainsi que les instituts de sondage ont parfois recours aux techniques du mentalisme pour obtenir des résultats qui satisferont leur commanditaire.

A le lire, on est pris d'effroi. Diantre, 9% des Français croient que la Terre est plate, 79% des Français croient à au moins une théorie du complot... La France a-t-elle versé dans le complotisme ? En fait, les résultats doivent être relativisés, du fait de certaines méthodes et techniques employées, dignes des illusionnistes et des magiciens. Regardons en effet comment ont été formulées et traitées les questions posées aux sondés.

Personnellement, dans votre vie professionnelle, pensez-vous que vous êtes / vous avez été considéré conformément à votre valeur et à vos compétences ?

Oui : 58%

Non : 42%.

A quoi sert cette question qui, a priori, n'a rien à voir avec le thème du sondage ?

A "conditionner" le sondé pour qu'il prenne confiance en lui et livre ensuite ses opinions réelles.

Ce "décrassage" psychologique a pour but de faire en sorte que le sondé s'affranchisse des opinions majoritairement partagées par le ou les groupes auxquels il appartient : collègues, confrères, consoeurs, concitoyens, etc.

En effet, rien qu'en posant cette question, l'Ifop fait prendre conscience au sondé qu'il pourrait ne pas toujours être considéré conformément à sa valeur et à ses compétences (par les collègues, ses patrons, ou... par les élites, les médias, etc.).

Et soit le sondé répond : "*oui, je suis considéré conformément à ma valeur*", et sa confiance en lui et en ses propres opinions sera renforcée lors de la suite du questionnaire.

Soit il répond "*non*", et il prend conscience que "*sa valeur*", et ses opinions, croyances, etc... ne sont pas toujours bien considérées, alors qu'elles ont de la valeur et doivent donc être prises en considération. Dans ce cas, il prend confiance en lui et s'apprête à répondre selon ce qu'il pense vraiment, et non pas d'après "*l'opinion générale*", ou "*ce que disent les médias*".

A ce stade, le sondé est "chaud bouillant" pour dire vraiment ce qu'il pense.

Rien de bien méchant ici, un simple travail de "décrassage" et de mise en condition.

Mais à la question suivante, ça se corse.

"Sur une échelle de 0 à 10 où la note 0 correspondrait à quelqu'un qui fait tout à fait confiance et qui croit tout ce qu'on lui dit et la note 10 correspondrait à quelqu'un « à qui on ne la fait pas », qui ne croit jamais tout ce qu'on lui dit, où vous situeriez vous personnellement ?"

Passons sur le fait que la question est assez lourde, et plutôt absconse (le sondage a été administré par Internet, donc pas de sondeur en face-à-face pour expliquer les phrases ou termes compliqués).

Donc ici, le sondé doit dire s'il pense être quelqu'un "*qui croit tout ce qu'on lui dit*" (note zéro), quelqu'un "*à qui on ne la fait pas*" (note 10), ou s'il se situe quelque part entre ces deux extrêmes (notes 1 à 9).

Le biais ici est double : d'abord, une note "zéro" émet une connotation très dépréciative, comme le montrent les expressions "être nul", "ça vaut zéro", etc... Attribuer la valeur "zéro" au fait d'être quelqu'un de confiant et de croire "*tout ce qu'on vous dit*" n'est pas neutre. Quel que soit l'item associé, peu de gens ont inconsciemment envie de choisir celui qui a pour valeur "zéro."

De même, attribuer la note "10" à celui "*à qui on ne la fait pas*" est valorisant.

Deuxième biais : qui a envie de passer pour quelqu'un "*qui croit tout ce qu'on lui dit*" ? Personne. A l'inverse, il est bien vu de passer pour quelqu'un "*à qui on ne le fait pas*". Par conséquent, le sondé est doublement conduit à se classer lui-même parmi les gens "*à qui on ne la fait pas*". Même si, bien entendu, le sondé peut choisir des notes intermédiaires (entre 1 et 9), il est très fortement incité à se classer plutôt parmi ceux "*à qui on ne la fait pas*".

Le but de cette manipulation ? Encore une fois, faire en sorte que le sondé prenne confiance en ses propres opinions, et se détache de "*l'opinion publique*", de "*l'opinion générale*", de

"ce que disent les médias". Jusque-là, rien de bien méchant, même si l'emploi de deux techniques de manipulation mentale est ici manifeste.

Personnellement, consultez-vous votre horoscope... ?

- Jamais : 63%
- Tous les jours ou occasionnellement : 37%.

Quel est l'intérêt de cette question, dans la mesure où l'astrologie n'a rien à voir avec le complotisme ? Apparemment, il s'agit de mesurer la perméabilité des sondés à l'univers du "non-rationnel", du "non-scientifique", pour pouvoir ensuite mesurer (résultat à la fin du sondage) s'il existe une corrélation entre la croyance aux théories du complot et la croyance en des techniques ou croyances irrationnelles.

Mais en fait, il s'agit aussi d'amener doucement le sondé sur le terrain de l'irrationnel. Même si le sondé répond "*je ne consulte jamais mon horoscope*", la connotation irrationnaliste de l'astrologie s'imprime dans son esprit et lui indique que des questions touchant à l'irrationnel ne sont pas taboues dans le sondage, et qu'il peut donc se laisser aller, lui aussi, à émettre ensuite des opinions plus ou moins rationnelles.

A propos des médias (journaux, radios, télévisions), de laquelle des opinions suivantes vous sentez-vous le plus proche ?

Ici, on est en présence d'une technique bien connue des mentalistes : le "forçage", ou "l'entonnoir", [expliquée dans cette vidéo](#), et qui consiste à conditionner un sondé pour l'orienter vers telle ou telle réponse.

La technique employée ici rappelle le jeu japonais du "pachinko", où on lance une bille dans un tableau vertical hérissé de clous qui modifient sans cesse le parcours de la bille, jusqu'à ce qu'elle tombe dans tel ou tel trou, lequel donne un certain nombre de points. Avec "l'entonnoir", peu importe le nombre de pointes modifiant le parcours de la bille, seuls comptent les trous dans lesquelles elle va tomber. Statistiquement, et quelle que soit l'habileté du joueur, s'il y a 8 trous perdants, et 2 trous gagnants, le joueur sera plus souvent perdant que gagnant.

Regardons les "trous" proposés aux sondés, où tomberont ses réponses. Il y en a quatre :

- *Leur rôle est essentiellement de relayer une propagande mensongère nécessaire à la perpétuation du « Système »*
- *Etant largement soumis aux pressions du pouvoir politique et de l'argent, leur marge de manœuvre est limitée et ils ne peuvent pas traiter comme ils le voudraient certains sujets*
- *Travaillant dans l'urgence, ils restituent l'information de manière déformée et parfois fausse.*
- *Globalement, ils restituent correctement l'information et sont capables de se corriger quand ils ont commis une erreur .*

Sur les quatre réponses proposés, trois sont négatives ("propagande", "soumis aux pressions", "informations déformées ou fausses"), et une seule est positive ("restituent correctement l'information.")

Or, quand on propose trois choix négatifs et un seul choix positif, un sondé a statistiquement beaucoup plus de chances de donner une réponse négative. Par exemple, si on vous demande à quel point vous êtes heureux, et qu'on propose dix réponses, à savoir : 1/ *Je suis heureux* 2/ *Je ne suis pas très heureux* 3/ *Je ne suis pas heureux* 4/ *Je suis malheureux* 5/ *Je suis très malheureux* 6/ *Je suis très, très malheureux, etc...* Il y a gros à parier que le pourcentage de gens se déclarant "heureux" sera très faible.

Deuxième technique de "forçage" propre aux mentalistes : même si l'on pense que les médias, "*globalement, restituent correctement l'information*", on peut aussi être d'avis que, travaillant dans l'urgence, ils restituent l'information de manière "*parfois fausse*".

Du coup, même si l'on pense que, globalement, "*les médias restituent correctement l'information*", on peut préférer répondre qu'ils restituent l'information de manière "*parfois fausse*", sans quoi le sondé risque de passer pour la fameuse personne "*qui croit tout ce qu'on lui raconte*" évoquée à la question 2...

A propos du réchauffement climatique, avec laquelle des opinions suivantes êtes-vous le plus d'accord ?

- *Il est certain que c'est un problème causé principalement par l'activité humaine* : 65%.
- *On ne sait pas encore clairement si le réchauffement climatique provient de l'activité humaine ou des rayonnements solaires* : 25%.
- *On n'est même pas encore sûr que le climat se réchauffe* : 6%.
- *Le réchauffement climatique n'existe pas, c'est une thèse avant tout défendue par des politiques et des scientifiques pour faire avancer leurs intérêts* : 4%.

Là encore, un seul item correspond au fait scientifique établi ("*Il est certain que c'est un problème causé principalement par l'activité humaine*"), et pas moins de trois correspondent aux thèses complotistes ou non-scientifiques. Donc là encore, le biais de la distribution statistique noie l'item rationaliste sous les items non-rationalistes. Tirons un coup de chapeau aux sondés, qui sont tout de même 65% à considérer que le réchauffement climatique est causé par les activités humaines, alors que trois autres items leur tendaient les bras pour qu'ils puissent faire part d'un certain scepticisme.

L'adhésion à différentes affirmations sur l'immigration

Beaucoup plus grave est le traitement de la question de l'immigration.

- *C'est un processus inquiétant, qui cause des problèmes de coexistence entre des cultures très différentes et menace à terme notre mode de vie* : 72%

- *Les pays européens ont le devoir d'accueillir les personnes poussées à l'exil par la guerre et la misère, et c'est aussi leur intérêt économique à long terme : 53%*

- *C'est un projet politique de remplacement d'une civilisation par une autre organisé délibérément par nos élites politiques, intellectuelles et médiatiques et auquel il convient de mettre fin en renvoyant ces populations d'où elles viennent 48%*

- *C'est un phénomène inévitable compte tenu du vieillissement de la population européenne et des conditions de vie de ces populations dans leurs pays d'origine : 46%.*

Plusieurs remarques.

Contrairement à la question précédente, il n'a pas été demandé aux sondés de choisir la thèse la plus probable parmi les quatre thèses exposées. Il leur a été demandé de mesurer la probabilité de chacune des thèses, ce qui donne plus de chances aux thèses les plus farfelues d'obtenir des "votes".

C'est le même mécanisme qu'avec l'élection au scrutin majoritaire à deux tours, et l'élection au scrutin proportionnel. Dans le premier cas, seuls les deux candidats les plus crédibles accèdent au second tour et ont une chance d'obtenir un siège. Dans le deuxième, même les candidats farfelus peuvent obtenir des sièges, quand bien même leur score serait faible.

Cela permet au commanditaire du sondage de proclamer que 48 % des sondés croient au complot du "grand remplacement" (et de passer sous silence le fait que 52 % n'y croient pas), alors que ce score aurait été bien moindre s'ils avaient dû cocher cette case parmi quatre autres choix.

Sur quatre items, deux sont pessimistes ou négatifs, un est neutre ("phénomène inévitable", et un seul est optimiste ("intérêt économique à long terme" de l'immigration.)

Et là encore, dans la formulation des questions, tout semble avoir été fait pour "dramatiser" les réponses, et donner très peu de chances aux thèses quiétistes, modérées ou optimistes.

Exemples :

- *C'est un projet politique de remplacement d'une civilisation par une autre organisé délibérément par nos élites politiques, intellectuelles et médiatiques et auquel il convient de mettre fin en renvoyant ces populations d'où elles viennent".*

Là encore, on observe le procédé des "deux réponses en un seul item". Il est possible que des sondés souhaitent le retour des immigrés dans leur pays d'origine. Le souci, c'est que c'est le seul item qui évoque cette possibilité. Du coup, un sondé qui coche cette case parce qu'il souhaite que les immigrés rentrent dans leur pays d'origine doit aussi valider le fait qu'il est d'accord avec la thèse complotiste du "remplacement"... Et sera donc considéré comme un adepte de la théorie du "grand remplacement", alors qu'il voulait surtout indiquer que les populations immigrées doivent retourner "*d'où elles viennent.*"

- *Les pays européens ont le devoir d'accueillir les personnes poussées à l'exil par la guerre et la misère, et c'est aussi leur intérêt économique à long terme."*

Il faudrait savoir : ou bien il faut accueillir les immigrants "par devoir", ou bien il faut les accueillir par "intérêt économique à long terme." La question aurait dû être dissociée en deux items différents, puisque certains sondés refuseront de cocher cette case car ils pensent que ce n'est pas au nom de l'intérêt économique qu'il faut les accueillir, mais par devoir moral. Tandis que d'autres sondés, eux, estimeront que c'est par intérêt économique qu'il faut le faire, mais qu'il n'y a pas de "devoir" à les accueillir. Mélanger ainsi "devoir" moral et "intérêts économiques" dans un seul item, c'est prendre le risque de décourager un maximum de sondés de choisir cet item. Mais pour le commanditaire, c'est aussi une façon de limiter au maximum les réponses "optimistes", en regroupant deux bonnes raisons d'accepter l'immigration en un seul item.

- *"C'est un phénomène inévitable compte tenu du vieillissement de la population européenne et des conditions de vie de ces populations dans leurs pays d'origine."*

"*Phénomène inévitable*" laisse entendre que nous sommes face à un phénomène incontrôlable, échappant à toute mesure d'ordre politique ou de coopération internationale, et beaucoup de sondés se considéreraient comme des fatalistes impuissants s'il devaient cocher cette réponse. L'emploi du terme "logique" au lieu de "inévitabile" aurait sans doute entraîné un score différent pour cet item.

A propos du génocide des juifs pendant la Seconde Guerre mondiale, diriez-vous que... ?

- C'est un crime monstrueux : 74 %
- C'est un drame parmi d'autres de cette guerre qui a fait beaucoup de victimes : 24 %
- C'est une exagération, il y a eu des morts mais beaucoup moins qu'on le dit : 6%
- C'est une invention, tout cela n'a jamais existé : 0%

Fait remarquable, la thèse complotiste et négationniste selon laquelle le génocide juif n'a "jamais existé" obtient le score de ... 0%. C'est une excellente nouvelle qui montre que les thèses négationnistes ne rencontrent aucun succès dans l'Hexagone, mais c'est précisément le fait que cet excellent score ne soit pas mis en avant par les commanditaires du sondage (ce score est absent du [communiqué](#) de la Fondation Jean Jaurès) qui est troublant -comme si seules les "mauvaises nouvelles" étaient importantes.

L'adhésion à différentes théories complotistes

Sur les "thèses complotistes", on relève l'emploi de plusieurs procédés pouvant influencer les réponses des sondés.

D'abord, le phénomène de la "mise en condition", ou de la "première couche de peinture". Au lieu de demander de but en blanc aux sondés s'ils croient que "*les Américains ne sont*

jamais allés sur la Lune" ou qu"*il est possible que la Terre soit plate*" (il y a 11 thèses en tout), le sondage leur demande d'abord s'ils ont "*entendu parler*" de ces thèses.

Le but ? Préparer psychologiquement les sondés à reconnaître la réalité éventuelle de ces thèses. Le problème, c'est que leur simple évocation par un institut aussi sérieux et respecté que l'IFOP contribue à donner corps à ces thèses, et donc à les crédibiliser. Cette méthode rappelle celle du "pied dans la porte" utilisée par les mentalistes : au lieu de demander de but en blanc un euro à quelqu'un, il vaut mieux lui demander s'il a un porte-monnaie sur lui, puis lui demander un euro.

Deuxième problème : là encore, le phénomène du "scrutin proportionnel". Au lieu de demander aux sondés de classer ces thèses par ordre de crédibilité, on leur a demandé de se prononcer sur la crédibilité de chacune d'elle. Du coup, chacune d'elle obtient mécaniquement un pourcentage important de réponses positives.

Troisième problème : les réponses favorable à la thèse de la Terre plate est facilitée par le fait que, contrairement aux autres items, l'item est "adouci" par l'expression "*il est possible que*" : "*il est possible que la Terre soit plate et non pas ronde comme on nous le dit depuis l'école*". Le score aurait sans doute été différent si l'item avait indiqué : "*la Terre est plate et non pas ronde comme on nous le dit depuis l'école*." "C'est possible", ça ne mange pas de pain, ça donne une marge de sécurité au répondant, qui peut donc se risquer à donner une réponse non-conventionnelle.

Plus grave encore, l'affirmation "*Dieu a créé l'homme et la Terre il y a moins de 10 000 ans*" est approuvée par 38% des sondés. Problème : ici, c'est "Dieu" qui est mis en avant, et il est probable que beaucoup de répondants ont simplement indiqué qu'à leur avis, c'est "Dieu" qui a créé la Terre, et qu'ils aient donc mécaniquement entériné aussi le fait qu'elle ait été créée "*il y a moins de 10 000 ans*", qui n'est ici que l'appendice d'une question plus importante ("La Terre a-t-elle été créée ou non par Dieu ?") Or combien de sondés savent exactement quand la Terre a été créée ? Combien l'ignorent ? Combien n'ont pas fait attention à la datation proposée ? Pourquoi ne pas avoir plus simplement proposé l'item : "*La Terre a été créée il y a moins de 10 000 ans*" ?

A noter que malgré les tweets alarmistes suscités par ces résultats, seuls 2 items complotistes sur 11 obtiennent un score supérieur à 50% : 55% des sondés pensent que "*le ministère de la santé est de mèche avec l'industrie pharmaceutique pour cacher au grand public la réalité sur la nocivité des vaccins*", et 54% pensent que "*la CIA est impliquée dans l'assassinat du président John F Kennedy à Dallas*".

Pour le reste, les 9 autres items sont balayés par une grande majorité des sondés, avec des scores de rejet qui ne descendent pas au dessous de 68%. Mais le commanditaire ne mettra évidemment pas ces bons scores en avant, comme un illusionniste sait escamoter telle ou telle carte pour maximiser son effet.

Cerise sur le gâteau : le sondage indique que 79% des sondés croient à au moins une théorie du complot. Ce chiffre est bizarre, car le score d'adhésion obtenu pour la théorie du

complot qui a le plus de "succès" est de 55% (la théorie selon laquelle gouvernement et labos sont "de mèche" pour cacher la dangerosité des vaccins). Les autres obtiennent des scores inférieurs (54% pour la théorie selon laquelle la CIA est impliquée dans l'assassinat de John Kennedy), voire très inférieurs (32% ou moins).

Comment ce chiffre de 79% est-il possible ? Tout simplement, là encore, à cause de la technique du "pachinko" ou du biais de la "distribution statistique". Si 12 choix sont proposés, à savoir 11 théories farfelues, et un seul item '*je ne crois à aucune de ces théories*', l'item "rationnaliste" n'a "droit" qu'à 1 item sur 12, soit 8% des choix proposés. Or, déjà, le score obtenu par les "rationnalistes" est de 21%, ce qui montre que de nombreux sondés ont su se libérer du "tunnel" ou de l'"entonnoir" dans lequel le sondage tendait à les enfermer.

Ensuite, il faut être psychologiquement très fort pour oser déclarer ne croire à aucune des 11 théories ("Elles ne peuvent tout de même pas être *toutes* fausses..."), même quand on a pris confiance dans son indépendance d'esprit grâce à la fameuse question 2.

Enfin, la façon dont la question a été posée et restituée dans les résultats pose... question. Le tableau de résultats semble sans ambiguïté :

"Ne croit à aucune théorie" : 21%, "Croit à 1 théorie : 18%", etc.

Question : Et pour chacune des opinions suivantes, êtes-vous tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt pas d'accord ou pas d'accord du tout ?

	Ensemble des Français Décembre 2017 (%)
• Ne croit à aucune théorie	21
• Croit à 1 théorie	18
• Croit à 2 théories	14
• Croit à 3 théories	13
• Croit à 4 théories	9
• Croit à 5 à 6 théories	12
• Croit à 7 théories et plus	13
TOTAL.....	100

Mais le tableau ne "cadre" pas avec la question posée ! Pour produire ces résultats, la question aurait dû être : *"A combien de théories croyez-vous ?"* Alors qu'ici, la question posée est *"Et pour chacune des opinions suivantes, êtes-vous tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt pas d'accord ou pas d'accord du tout ?"*

La question est donc de savoir comment les sondeurs ont construit ce tableau : grâce à une analyse fine des résultats concernant chaque théorie du complot ? Ou en posant, à la fin du questionnaire, une sorte de question récapitulative concernant l'adhésion à zéro, une ou plusieurs théories du complot ?

Bref, même s'il reste intéressant sur certains points (notamment l'analyse du fait que les jeunes semblent plus perméables aux théories du complot que les seniors), le malaise suscité par ce sondage vient du fait qu'il semble avoir été conçu pour donner un résultat alarmiste, suscitant des retombées médias et de nombreuses réactions sur les réseaux sociaux, et qu'il semble conçu pour légitimer l'action des commanditaires. Or il n'est pas sûr que l'on vienne à bout du complotisme en utilisant des méthodes de mentalisme et de manipulation mentale, puisque les complotistes reprochent justement aux élites et aux médias d'asservir la population grâce à des techniques de... manipulation.

Laurent Calixte

EDIT : suite à la publication de ce texte sur Google Docs et Facebook, le site Arrêt sur Images m'a contacté pour participer à un [débat sur ce sondage](#) et les théories du complot. Là, j'ai pu rencontrer Rudy Reichstadt, et nous avons pu discuter hors plateau et sur le plateau d'ASI. Rudy m'a fait observer que je n'avais appelé ni Conspiracy Watch ni Ipsos avant de publier mon billet. C'est vrai, mais il ne s'agissait pas d'un article à proprement parler, mais d'un point de vue personnel sur ce sondage. Il m'a également indiqué que j'employais un ton parfois très assertif, dans le texte : là je suis 100% d'accord avec lui, j'aurais dû utiliser parfois le conditionnel, et être plus mesuré dans mes affirmations.

L'IFOP a également publié un [communiqué](#) pour répondre à celles et ceux qui ont émis des critiques sur le sondage. La plupart des précisions et explications apportées sont pertinentes, mais le communiqué ne répond pas au phénomène du "pachinko" (3 réponses "négatives" possibles, et 1 seule réponse "positive" possible, parmi 4 choix proposés aux sondés), ni au phénomène de "plusieurs questions en une ou plusieurs items en un seul."

Voici le lien :

<http://www.conspiracywatch.info/enquete-sur-la-complotisme-precision-sur-la-methodologie.html>